



www.Esperanza21.org

**L'homme a son avenir entre les mains,
il y pense, il s'interroge et se responsabilise...**

Contact@esperanza21.org

En lien avec la COP 21, l'association « Esperanza 21 » veut partager la réflexion sur les enjeux de l'Anthropocène. Durant les 2 derniers siècles la population humaine passera de 1 à 9 milliards, autant dire que nous voulons poser la question d'un avenir heureux de l'Humanité.

La communauté scientifique s'accorde sur les constats et leurs liens

- Perte considérable de biodiversité, patrimoine du vivant
- Réchauffement et dérèglement climatiques
- Disparités sociales insupportables
- Prévalence de la santé pour tous.

D'où la nécessité de changer nos modes de vie et de production, d'impulser une importante évolution culturelle à laquelle tous les moyens de recherche et d'éducation doivent concourir.

C'est pourquoi nous avons créé ce site interactif et collaboratif.

La spécificité d'Esperanza21 est de chercher, entre angélisme et défaitisme, à:

- faire vivre la convivialité intellectuelle entre ses membres
- identifier les causes de la situation actuelle et leurs origines communes
- Identifier et contribuer à lever les obstacles à une meilleure compréhension de la situation par le plus grand nombre de personnes.
- repenser nos modes de vie et de production, pour diminuer, stopper et réparer les dégâts environnementaux et sociaux induits
- promouvoir une société plus respectueuse de l'Homme et de ses environnements.

*La Terre produit largement pour les besoins des Hommes,
mais pas assez pour leur cupidité. Gandhi*



https://www.youtube.com/channel/UCL_93lsgwl4F8n_6CoviPLg



<https://www.facebook.com/Esperanza-21-976523872413718/timeline>

Nota : Ce texte reproduit les pages du site www.esperanza21.org, afin d'en faciliter la lecture. De ce fait, il présente des redondances.

Pourquoi créer un site de plus ?

A notre connaissance, il n'en existe pas d'équivalent !

***Parce que nous pensons que les enjeux de biodiversité sont aussi importants que ceux du réchauffement climatique,
Parce qu'il faut mettre fin à la surexploitation de notre biosphère et de notre planète,
Parce qu'il faut oser changer, changer nos modes de vie et de production...***

Ce site sera d'autant plus collaboratif que vous **mettrez en partage des documents** (textes, images, vidéos...), **vos avis, commentaires, suggestions...**

Nous avons besoin de faire entendre notre réflexion commune.

Comprendre pour mieux agir.

*Face aux défis qui pèsent sur la vie et nos environnements,
un changement culturel s'impose.*

**Notre objectif est de donner, au plus grand nombre de nos concitoyens,
la possibilité de réfléchir aux enjeux qui nous lient à l'ensemble du vivant.**

*Consommer moins, partager : voilà qui est bien, mais qui ne représente pas
un changement de paradigme. Nos sociétés, grisées par leurs succès ne comprennent pas que
d'autres voies de progrès sont à inventer, plus qualitatives.
Or, tout évolutionniste darwinien sait que nous vivons sur des adaptations du passé et qu'il
nous faut construire celles de demain, non pas pour nous mais pour les générations futures.*
Pascal Picq

Avec une population à venir de 9 milliards d'individus, des modes de consommation très destructeurs, l'Homme moderne a le devoir de s'interroger sur son avenir, inexorablement lié à celui de toute la biosphère, à tous les organismes vivants. Si tous les humains adoptaient le mode de vie occidental, il nous faudrait 3 planètes, 5 pour "vivre à l'américaine" !... Nous sommes arrivés à un point de non retour, à moins que ...

L'Homme saura-t-il entretenir, partager, améliorer ses environnements transformés et artificialisés ? Arrivera-t-il à coopérer solidairement ?

Ou bien, restera-t-il le premier prédateur, **prédateur de sa propre espèce ?**

**Comprendre pour mieux agir est donc une nécessité.
Donner, au plus grand nombre de nos concitoyens, la possibilité de réfléchir aux
enjeux qui nous lient à l'ensemble du vivant, est l'objectif d'Esperanza21.**

En effet, au-delà du grand déni actuel, il ne s'agit pas seulement de savoir, de « savoirs », mais bien de comprendre la complexité de notre biosphère qui engage différents enjeux : locaux, régionaux, continentaux et planétaires.

C'est pourquoi, nous appuyons notre argumentation sur les travaux de plusieurs philosophes et chercheurs, experts de disciplines différentes.

**« Notre avenir est entre nos mains !
Selon nous, il ne peut être que collaboratif. »**

Cultures

**Nous avons cru que nous étions maîtres d'une terre infiniment généreuse. Hélas, non !
Nous devons donc mettre nos connaissances au profit d'une "métamorphose culturelle".
Homo sapiens, en plus du savoir, doit conquérir la sagesse. La recherche et l'éducation en
sont les meilleurs leviers.**

Les deux derniers siècles voient l'augmentation de la pression des activités humaines sur la planète, l'artificialisation de tous les écosystèmes. Elle est suivie de prises de conscience successives:
1968, la biosphère est limitée (Club de Rome)
1992, la planète est surexploitée (Sommet de Rio)
2015, il est urgent que l'homme admette qu'il est un mammifère social et cultivé dont la santé et l'existence sont liées à l'ensemble du vivant (COP 21 de Paris ?).

L'avenir de l'Humanité sera culturel, si, et seulement si elle sait valoriser toutes les diversités au lieu de les combattre ! Nous devons développer les vertus de la tolérance.

**« Une nouvelle façon de penser est essentielle si l'humanité veut vivre...
C'est le problème le plus urgent de notre temps. » A. Einstein**

Homo sapiens : être de culture ?

Homo Sapiens est très probablement la seule espèce animale qui puisse avoir conscience d'une partie de son histoire et des effets qu'elle produit sur ses environnements...

Ses capacités et ses cultures se sont construites progressivement.

L'Homme saura-t-il entretenir, partager, améliorer ses environnements transformés et artificialisés ? Coopérer solidairement ? Ou bien, restera-t-il le plus grand des prédateurs, au détriment même de sa propre espèce ?

La pire menace pour l'avenir de l'Humanité, c'est l'anthropocentrisme, cette croyance issue de la métaphysique qui installe l'homme dans une position arrogante au centre de l'histoire de la vie et du cosmos. Pascal Picq

Homo sapiens décrit non seulement quelques étapes clé de l'évolution de la vie, mais il commence à en comprendre la dynamique... Petit à petit, il constitue un récit de sa place dans l'univers...

D'abord cueilleurs, chasseurs et pêcheurs, les Hominidés ont su, plus ou moins bien, tirer ressource de leurs environnements. Dans le même temps, ils étaient « façonnés » par ceux-ci, comme en attestent les nombreux sites et documents paléontologiques mis au jour.

Dotés de capacités de mémoire, d'analyse et de stratégie, ils ont appris à construire et utiliser des outils qui ont amélioré leurs performances. Dans le même temps, ils ont eu besoin de migrer et de « coloniser » de nouveaux territoires.

D'espèce en espèce, de communauté en communauté, de société en société, leurs capacités et leurs cultures se sont construites vers ce que nous appelons « l'Humanité ».

Homo sapiens est devenu architecte, ingénieur et "sachant"... Il a conquis tous les écosystèmes continentaux, exploité les océans, exploré l'Espace... De ce fait, il a modifié profondément ses environnements.

Avec une population à venir de 9 milliards d'individus, des modes de consommation très destructeurs, l'Homme moderne doit urgemment s'interroger sur son avenir, inexorablement lié à celui de toute la biosphère, à tous les organismes vivants.

Il s'en est donné les moyens, en connaissances et en communication...

Et pourtant!!!

L'Homme restera-t-il le plus grand des prédateurs, au détriment même de sa propre espèce ?

Homo sapiens a réussi son développement en améliorant ses conditions de vie (alimentation, santé...), de procréation et d'éducation. Ses capacités d'innovation sont remarquables. Mais elles ont des revers qui n'ont pas été anticipés dans un contexte culturel où la finitude de la planète et de ses ressources n'était même pas imaginée.

Ainsi, les chercheurs estiment que 83% des écosystèmes sont, directement ou non, modifiés par les activités humaines (1995). Et, ce n'est que tout récemment que l'Homme réalise qu'il modifie l'ensemble de la biosphère. Aucun écosystème n'est épargné dans l'Anthropocène !

Et pourtant, « *Nous ne sommes pas des "propriétaires" mais des "invités"* » dit Rudolf Steiner

Alors qu'*Homo sapiens* a su se doter de méthodes rationnelles pour explorer et comprendre ses environnements, il s'est également lancé dans une dynamique marchande mondialisée qui ne tient aucun compte de ces savoirs...

Prédation inconsciente ? Intérêts particuliers ? Défaillance d'éducation ? Autisme ? Dénier ?...

Grave manque de sagesse, à l'évidence !

Avec l'Anthropocène, ce qui pèse objectivement sur l'humanité a des conséquences fortes et potentiellement irréversibles. Dans l'histoire humaine, la conscience que nous avons du monde est constamment en retard sur son état réel, ce retard menace la survie de notre espèce.

Dans la vie quotidienne, beaucoup sont très attentifs à leur toilette, leurs vêtements, à l'agencement de leur habitation, à leurs parents et amis, leurs modes de déplacements, leur alimentation, parfois même à quelques écosystèmes qui leur paraissent remarquables... Mais ils ne prêtent pas suffisamment attention à leurs environnements du quotidien, les réduisant au rôle de simple décor de leur vie, alors qu'ils en sont la sève nourricière indispensable.

La révolution néolithique s'est étalée sur quelques millénaires ; le miracle grec sur plusieurs siècles ; quelques siècles se sont écoulés entre la fin du Moyen Age et la Renaissance ; un siècle pour les révolutions politiques et industrielles ; quelques décennies pour la deuxième révolution industrielle et la mondialisation...

Pour nous, beaucoup devra se faire avant 2 050 !

Nous en avons les moyens, nous connaissons les techniques et les connaissances. Reste le plus important : nous doter d'une politique de civilisation à l'échelle mondiale.

Pascal Picq « De Charles Darwin à Lévi Strauss »

« Le savoir, les connaissances nous obligent vis-à-vis de ce monde dans lequel nous vivons. Non tant parce que nous sommes responsables de ce qu'il est devenu, mais parce que nous sommes responsables de ce qu'il deviendra... » Hans Jonas

Homo sapiens... scientifique ?

L'Anthropocène est associée au développement des sciences, mais elle est marquée encore davantage par l'explosion des technologies, avec pour corollaire l'industrialisation et le recours aux énergies carbonées. Nous leur devons des progrès mais aussi des conséquences négatives que nous connaissons. L'enjeu est urgent !

L'enjeu est urgent et il nous impose d'être innovants. Décidons d'utiliser les outils que nous avons à notre disposition !

Homo sapiens, devenu architecte, ingénieur et "sachant", s'est forgé des méthodes et des techniques pour mieux se connaître, mieux connaître et comprendre ses environnements. Quel est le lien évolutif qui le relie à ceux-ci ?

De fait, le développement des technologies, la structuration et la multiplication des sciences et des savoirs, impulsent des changements très profonds à nos sociétés et à nos environnements. Nos activités se traduisent par des prélèvements considérables, souvent puisés irréversiblement, dans le « capital de la biosphère » et de toute la planète... L'homme ne s'est pas assez soucieux du renouvellement de ce qu'il considère comme des ressources, qu'elles soient le fruit de l'évolution naturelle ou du travail.

Sciences et technologies redistribuent les cartes... Mais, toute innovation, tout progrès a ses revers et des points de non retour.

Pourrons-nous sans cesse nous doter de technologies innovantes ?

Certes, elles ont facilité et elles facilitent encore la vie de beaucoup. Mais, nous prenons le meilleur du « progrès » sans regarder ses conséquences négatives induites et ce qu'il nous fait perdre.

« Le progrès technique est comme une hache qu'on aurait mis dans les mains d'un psychopathe » Albert Einstein

Du fait des technologies numériques les caractéristiques de nos cultures sont bouleversées, avec une communication mondialisée, quasi instantanée...

- Instrumentées, elles élargissent les champs d'observation et la possibilité de traitement des données.
- Cumulatives, elles conservent la mémoire grâce aux écritures et au numérique.
- Partagées, diversifiées, mises en réseaux, elles accélèrent la rapidité des échanges qui deviennent quasi instantanés, mondialisés et médiatisés...

Quel(s) futur(s) préparent les réseaux, l'ubiquité et la rapidité de l'information ?

Or, les cultures, les apprentissages, les technologies, l'organisation collective et la convivialité... structurent les groupes humains et également les individus.

Ainsi, l'Anthropocène est associée au développement des sciences, mais elle est marquée encore davantage par l'explosion des technologies avec pour corollaire l'industrialisation et le recours aux énergies carbonées. Nous leur devons des progrès et aussi les conséquences négatives que nous connaissons.

Les sciences permettent de mieux connaître le monde et les dynamiques qui l'animent. Les technologies, qui se nourrissent des savoirs scientifiques, répondent le plus souvent à des besoins liés à la vie humaine, mais s'en écartent de plus en plus ! Aujourd'hui, leur coût écologique pèse lourdement sur nos vies et sur l'ensemble de la biosphère.

Nous devons y réfléchir pour y remédier.

L'enjeu est urgent. Il nous impose d'être innovants.

Or, les sciences nous proposent des méthodes et des outils, construits et utilisés par les chercheurs : observation et accumulation d'indices, constats, analyse du corpus de faits établis, formulation d'hypothèses, construction de théories...

La communication et la conception des savoirs scientifiques est permanente si bien que de nouveaux indices peuvent à tout moment confirmer ou bien réorienter les hypothèses, voire les théories. C'est la richesse du doute scientifique.

Nos savoirs ne sont en fait que des « représentations » toujours susceptibles d'être révisées. Elles imposent l'humilité surtout lorsqu'elles sont en quête d'universalité !

Au contraire, les idéologies produisent, plaident, et parfois se battent, pour « La Vérité » ! Une vérité dogmatique, voire autoritaire, souvent contestable et hélas source d'exclusion !

Quand les hommes deviendront-ils enfin *H. sapiens sapiens*, « sachant » et « sage » ?

Si, de nos jours Charles Darwin et Claude Lévi-Strauss repartaient pour le grand voyage qui a marqué leur jeunesse, alors que nous avons tellement dévasté la diversité biologique et culturelle en un demi-siècle, il leur serait impossible de faire les observations qui leur ont permis d'édifier leur œuvre scientifique et de reconstituer en partie le grand récit de nos origines. Pascal Picq

Recherches & éducations : garantes du futur

Apprendre est vital, car nos apprentissages font le monde d'aujourd'hui et celui de demain.

Nous incitons à une profonde métamorphose pédagogique car la réponse aux évolutions sociétales de ces dernières années réside dans le développement de méthodes: observer, analyser, se documenter, formaliser, communiquer...

*« Quelle planète laisserons-nous à nos enfants ? »
cette question ne suffit pas, il faut également se demander
« Quels enfants laisserons-nous à notre planète ? » Pierre Rabhi*

Nous sommes tous concernés et nous avons des potentialités à développer et à mobiliser.

Nos capacités et nos structurations intellectuelles sont incontestablement un avantage évolutif, mais elles peuvent être également un « cadre » enfermant pour la pensée...

Il nous faudrait interroger sans cesse nombre de clichés, voire de si nombreuses « évidences » !

Soulignons avec force la nécessité qu'un maximum de citoyens comprenne la réelle complexité de la biosphère et de la planète... Qu'ils acquièrent une pensée systémique afin de prendre en compte l'ensemble des paramètres concernés, quel que soit l'objet de la décision en jeu.

Une profonde évolution pédagogique est nécessaire.

L'actuel enseignement de savoirs, trop souvent dogmatique, est aujourd'hui rendu second par le recours aux technologies numériques. En revanche, les apprentissages et la pratique collective de méthodes d'analyse et de travail, ainsi que les approches transdisciplinaire et systémique doivent trouver toute leur place. Elles sont porteuses d'avenir...

En effet, la réponse aux évolutions sociétales de ces dernières années réside dans le développement de méthodes : observer, analyser, se documenter, formaliser, communiquer... Méthodes dont l'efficacité est liée le plus souvent à un travail collaboratif.

La pédagogie reste un vecteur essentiel !

Car, c'est avec les autres que nous nous construisons, par les autres que nous existons et nous nous enrichissons ! Même si nous sommes tous «autodidactes», des autodidactes plus ou moins stimulés et accompagnés...

Le *Collectif Paris éducation 2015* revendique la place de l'éducation dans les discussions de la COP 21 : « *Eduquer est un corollaire essentiel au sursaut écologique qui s'impose dans nos rapports à l'ensemble du vivant.*

Éduquer c'est aussi créer les conditions permettant de bien vivre ensemble et de favoriser le développement personnel par une culture collective.

Éduquer vise à rendre chacun capable de choisir des valeurs et des comportements qui contribueront au bien commun.

Au côté des enjeux strictement écologiques, à côté des engagements absolument nécessaires des États pour permettre de limiter le réchauffement et le dérèglement climatique, l'enjeu majeur est, évidemment, la capacité des humains à faire prévaloir la solidarité contre tous les égoïsmes et tous les replis individualistes.

Comment ne pas voir que c'est par l'éducation que nous y parviendrons ? Education à l'environnement et aux développements soutenable, éducation à la citoyenneté mondiale, éducation aux valeurs fondatrices de toute civilisation que sont le respect du monde et des autres, la capacité de faire prévaloir le bien commun, et plus que tout, éducation à la responsabilité.

Or, le bien commun n'émerge pas spontanément : il faut, pour y accéder, accepter de dépasser narcissisme et égoïsme, il faut apprendre à voir les autres comme des semblables embarqués dans une même aventure, il faut comprendre que nous sommes profondément liés, et que notre destinée l'est irrémédiablement aussi.

Au moment où s'exacerbent certains conflits, une éducation à la paix et à la responsabilité est plus que jamais nécessaire. »

Nous nous associons pleinement à ce plaidoyer, en soulignant la diversité et la complémentarité des éducations parentales, familiales, communautaires ou culturelles, médiatiques... et scolaires, évidemment !

Chacun peut puiser largement à toutes ces sources... Veillons au maintien de leur diversité. C'est le gage de notre liberté.

L'avenir de l'Humanité sera culturel, si, et seulement si, elle sait valoriser toutes ces diversités, au lieu de les combattre ! Nous devons cultiver les vertus de la tolérance...

FORUM

Plusieurs forums vous donneront la parole afin d'exprimer vos avis, commentaires et suggestions. *Esperanza21* vous invite à partager vos documents, textes, images, vidéos... Pour l'instant, via l'adresse : **Contact@esperanza21.org**

Cultures/ éducations : Une nouvelle pensée pour un nouveau "contrat écologique, social et sociétal"

L'Histoire de ses "évolutions culturelles", dont la plus actuelle, plus précisément celle de l'Anthropocène, nous oblige à une nouvelle pensée, à de nouveaux comportements, à un nouveau "contrat écologique, social et sociétal"...

Celui-ci ne sera rendu possible que par une forte volonté politique et un renouveau éducatif mondialement construits.

**Prédation ou coopération, avons-nous encore le choix ?
Le nôtre est fait : seul l'Homme peut être l'espoir de l'Homme !**